# *UNION POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE ET LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS*

**Soutenue par la Ligue Communiste Révolutionnaire (LCR)**
**et**
**l'Organisation Communiste des Travailleurs (OCT)**

## LE SOCIALISME, L'AUTOGESTION C'EST AUSSI NOTRE PROGRAMME ! MAIS IL FAUT ÊTRE PLUS PRÉCIS : NOUS LUTTONS POUR QUE LES TRAVAILLEURS EUX-MÊMES EXERCENT LE POUVOIR

Une douzaine de bulletins de vote... Voilà bien la preuve que nous sommes en DÉMOCRATIE !

Pourtant, lorsqu'il sera élu, ce « député » , aurez-vous plus de pouvoir sur vos conditions de vie et de travail ? Quel contrôle aurez-vous sur ce qu'il fera en votre nom pendant 5 ans ? Même proche des travailleurs aujourd'hui, croyez-vous qu'il défendra toujours leurs intérêts comme politicien professionnel ? S'il oublie d'appliquer son programme, que ferez-vous ?

Non ! cette « démocratie » ne vous donne pas autre chose que l'illusion du pouvoir une fois tous les 5 ans.

La démocratie, l'autogestion socialiste, imaginez la à partir de votre propre expérience si vous avez participé à des luttes (entreprises, écoles, quartiers... ) Là, vous avez discuté de tous les problèmes importants dans une Assemblée Générale où chacun pouvait donner son opinion, puis pris des décisions tous ensemble. Ce que cette Assemblée Générale ne pouvait prendre en charge était confié à des délégués élus, qui rendaient compte de leur mandat et qu'on pouvait remplacer aussi vite que nécessaire.

Ces expériences-là illustrent l'autogestion et le pouvoir des travailleurs pour lesquels nous luttons. Le pouvoir ne serait plus exercé par un état lointain et incontrôlable, mais par des **Conseils de Travailleurs** organisés à la base (entreprise, quartier, localité...) et fédérés entre eux à l'échelle de la ville, pays, région, France, Europe,... Les délégués élus à l'échelon supérieur ne seraient plus des politiciens professionnels, mais mandatés pour une courte durée, renouvelables à tout moment et n'auraient aucun privilège financier.

Ceux qui parlent d'autogestion sans préciser son contenu, s'accomodent en fait du système actuel et n'y changeront pas grand-chose.

## POUR SORTIR DE LA CRISE IL FAUT EN FINIR AVEC LE CAPITALISME. SI LE PC ET LE PS S'Y REFUSENT ILS EN VIENDRONT FATALEMENT A UNE POLITIQUE D'AUSTÉRITÉ DE « GAUCHE ».

La crise, on sait ce qu'elle veut dire en Bretagne : 7 000 chômeurs (officiels) à Brest. Beaucoup plus en réalité. Des bas salaires (inférieurs au minimum vital calculé par les syndicats : 2 500 F).

Après plus d'un siècle de « progrès », la vie de milliers d'entre nous est toujours dominée par l'insécurité et la pauvreté.

Le gouvernement Giscard-Barre continuera sa politique cynique de chômage et de blocage des salaires si nous ne le chassons pas. C'est la première urgence !

Suffit-il de changer de gouvernement ? Que pourra faire un gouvernement de gauche dans une France capitaliste, où les 9/10 de l'économie restent entre les mains des patrons, qui continueront de décider des investissements, de la production, des licenciements et des implantations en fonction de leurs profits ?

Si les partenaires du Programme Commun voulaient aller au socialisme, ils abandonneraient leurs querelles de chapelles et prévoieraient la **nationalisation de tous les secteurs-clés de l'économie, sans indemnisation des capitalistes et sous contrôle ouvrier**. C'est ce que nous proposons.

S'ils voulaient aller au socialisme, ils n'envisageraient pas de gouverner avec Giscard, ni avec la constitution de 1958 qui offre les moyens de paralyser toute inovation. Ils démantèleraient l'appareil de l'Etat bourgeois, épureraient armée et police, soutiendraient la lutte des soldats pour la liberté d'organisation et d'expression et mobiliseraient les travailleurs pour édifier une société et un pouvoir nouveaux.

A ceux et à celles qui jugent notre politique « irréaliste » nous posons une question : Avez-vous réfléchi au drame Chilien ? Au lamentable enlisement de l'expérience Portugaise ? Le « Réalisme » y a fait ses preuves...

## CHANGER LA VIE ? TOUT LE MONDE EN PARLE MAIS IL FAUT EN PRENDRE LES MOYENS !

On attendait comme promis pour 1978, un « choix de société », de « civilisation » même.

La droite promet soudain de réaliser ce qu'elle n'a jamais cru utile de faire.

A gauche, on promet de garder l'essentiel du système : Giscard, la Constitution, le Concorde, la force de frappe, les centrales nucléaires, l'armée telle qu'elle est... Pour les rendre en bon état dans 5 ans ? Demain, ce sera la crise et l'austérité qu'elle reprendra à son compte,...Et rien n'aura changé.

**Nous proposons une politique à la hauteur de l'immense espoir de changement qui anime les travailleurs.**

**RÉDUIRE MASSIVEMENT LE TEMPS DE TRAVAIL,** en commençant par la semaine de 35 heures immédiatement, pour avoir du temps pour vivre et du temps pour autogérer tout ce qui nous concerne, pour donner du travail à tous, en particulier aux chômeurs et aux femmes, pour permettre aux hommes de prendre leur part dans les tâches domestiques.

La réduction massive du temps de travail sans perte de salaire est possible sans aucun problème, si l'objectif poursuivi par l'économie n'est plus le profit patronal, si on met fin au gaspillage fantastique orchestré par la publicité, si on répartit égalitairement les richesses.

**EN FINIR AVEC L'OPPRESSION DES FEMMES :**

— en assurant le droit au travail dans des conditions acceptables (35 heures de travail, à travail égal - salaire égal) à toutes celles qui le veulent ;

— en mettant fin à la double journée de travail (participation des hommes aux tâches de la maison, développement des équipements collectifs)

— en supprimant toutes les discriminations dans l'éducation qui font des femmes des êtres soumis et passifs

— en garantissant aux femmes le droit de disposer librement de leur corps (contraception, avortement libres et gratuits - lutte contre le viol)

— en soutenant l'expression collective des femmes dans le mouvement ouvrier et dans le mouvement des femmes.

**DONNER AUX TRAVAILLEURS LES MOYENS DE CONTRÔLER :**

**Le cadre de vie** :

• Contrôle des travailleurs sur l'urbanisme, le logement, les transports.

• Droit de veto des populations concernés contre les implantations industrielles, nucléaires, touristiques ou militaires, et contre le saccage de la nature.

**L'école** :

• La formation de nos enfants, c'est aussi notre affaire : à nous de lutter avec eux et les enseignants qui l'acceptent, pour une école où les enfants de travailleurs se sentent chez eux et s'épanouissent, au lieu de subir la sélection ou le bourrage de crâne.

**La santé... l'information... la culture... etc...**

**VIVRE, TRAVAILLER ET DÉCIDER AU PAYS,
DANS UNE BRETAGNE LIBRE ET SOCIALISTE.**

La Bretagne se meurt du capitalisme qui la maintient dans le sous-développement et nie sa culture.

Vivre au pays, c'est imposer **l'industrialisation,** mais pas n'importe laquelle : des industries créatrices d'emplois qualifiés... des industries non-polluantes.

Vivre au pays, c'est pouvoir y parler **notre langue** : le breton doit être enseigné à l'école au même titre que le français, son usage doit être soutenu par tous les moyens : culturels, scolaires, administratifs, informatifs.

Vivre au pays, c'est y décider de notre sort : le socialisme doit apporter à la Bretagne **L'AUTONOMIE** : c'est-à-dire la possibilité pour les conseils de travailleurs, fédérés au niveau de la Bretagne, de régler eux-mêmes les problèmes qu'ils peuvent régler seuls, et d'établir des relations de leur choix avec les autres nationalités, dans le cadre d'une fédération à l'échelle de la France et de l'Europe.

## NOUS AUSSI NOUS VOULONS LA DÉFAITE DE LA DROITE. MAIS AU LENDEMAIN DES ÉLECTIONS, RIEN NE SERA RÉGLÉ. NOUS VOULONS CONSTRUIRE UNE FORCE RÉVOLUTIONNAIRE, CAPABLE DE MENER LA LUTTE POUR UN MONDE NOUVEAU.

20 ans du régime en place suffisent ! Au 2e tour les voix des travailleurs, dont les nôtres, doivent se grouper pour faire échec à la droite.

Mais nous sommes sans illusions en ce qui concerne le P.C. ou le P.S. Ils n'ont pas la volonté de construire le socialisme, mais leur victoire électorale, qui serait aussi la défaite des représentants de la bourgeoisie et la chute d'un obstacle majeur, **encouragerait les travailleurs à développer les luttes pour aller plus loin.**

L'ORDRE DU JOUR AU LENDEMAIN DES ÉLECTIONS, SERA LA LUTTE DE MASSE POUR IMPOSER LA SATISFACTION DES REVENDICATIONS ESSENTIELLES.

— SALAIRES DÉCENTS CONTRE L'AUSTÉRITÉ DE DROITE OU DE GAUCHE.

— LA GARANTIE DU PLEIN EMPLOI POUR TOUS ET TOUTES.

— LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL.

— LE CONTRÔLE DE NOS CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE VIE.

Pour que ces luttes se développent et aboutissent, elles doivent être prises en main par LES TRAVAILLEURS EUX-MÊMES, dans le cadre de leur syndicat, des assemblées générales, des comités de grève. Face à la division du P.C. et du P.S. nous avançons un programme qui unifie tous les travailleurs dans l'action, Hommes/Femmes, Chômeurs/Actifs, Français/Immigrés...

Pour que ces luttes débouchent sur une solution politique, il faudra favoriser l'apparition et la coordination de conseils de travailleurs, il faudra se donner les moyens de faire face à la contre révolution bourgeoise, en imposant le démantèlement de la hiérarchie policière et militaire et le droit d'organisation des soldats, en mettant hors d'état de nuire les milices privées et les polices parallèles. Il faudra nouer des liens internationalistes avec tous les peuples en lutte et en particulier avec les travailleurs d'Amérique du nord et d'Europe de l'ouest dont les états feront tout pour étouffer une expérience socialiste isolée en FRANCE

— VOTER POUR NOS CANDIDATS, André FICHAUT et Pascal FORTIN et surtout participer à notre action, c'est commencer à construire l'outil révolutionnaire dont nous avons besoin pour faire face à cet avenir en lutte.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE — QUIMPER

Vu, le Candidat.